

Cinq heures ne sont pas encore sonnées, déjà une foule nombreuse est rassemblée en face de l'Hôtel de Ville.

Le sujet des conversations a trait aux élections qui ont lieu dans le moment, en attendant la fermeture des Polls, où les candidats sont à jouer leur fortune.

Bientôt, cependant, un flot tumultueux débouche à travers la porte d'entrée du Marché Bonsecours; conseillers, cabaleurs, votants, hommes de police sortent pêle-mêle, se bousculent, se coudoient; mais le mouvement ne tarde pas au bout de quelques minutes à se régulariser.

Chacun prend la position qu'il juge la plus convenable et un silence solennel règne par toute l'assemblée.

Plusieurs orateurs doivent prendre la parole, c'est la rumeur qui circule depuis quelques instants.

En effet un homme d'un certain âge, s'avance près de la balustrade de la galerie, il ouvre la bouche, signe assez visible qu'il désire parler.

Messieurs, s'écrie-t-il, "je ne suis pas venu."

Quelqu'un dans la foule lui répond: "C'est pas vrai, tu mens, tu vois bien que tu es venu."

L'orateur paraît décontenancé par cette interruption à brûle-pourpoint, toutefois il répond: Mes Seigneurs, dit-il, de sa plus grosse voix.

Comme personne n'aime à voir accolée cette épithète à son nom, un orage de cris accueille ce commencement d'épique.

Notre pauvre discuteur ne se tient pas pour battu. Il veut parler, il parlera, quand même il saurait demeurer en cet endroit jusqu'à minuit, et que la perte de l'existence serait le prix de ses efforts oratoires.

Mes Seigneurs, reprend-il pour la troisième fois avec un accent déchirant. C'est vrai disent les farceurs et un tonnerre d'applaudissements répond à ce dernier cri mourant du tribun populaire.

Je demande à mon voisin le nom de cet orateur distingué. Il est assez complaisant pour me le donner, plaisir que je ne puis procurer à mes lecteurs, car c'est un nom que l'on prononce tout bas en bonne société, mais que les gamins prononcent tout haut dans les rues.

Pendant que je prenais des renseignements sur le pauvre diable grimaçant sous mes yeux, la foule toujours ingrate et capricieuse, appelait un jeune homme qui me parut être son favori, tant les gens y mettaient de chaleur et d'entraînement. Je ne sais si ce jeune homme connaissait ces vers du poète:

"La valeur dans les âmes bien née,
N'attend pas le nombre des années."

toujours est-il que la grande voix populaire ne le trouva pas sourd à son appel.

D'un bond, il s'était placé aux côtés de l'orateur No. 1 et son apparition avait été saluée par des hurrahs frénétiques.

Bientôt un calme plat succéda à cette tempête, tous les regards furent dirigés vers le No. 2, qui, décrivant un moulinet avec ses deux bras, commença en ces termes: "Mes amis, j'ai été l'an dernier (bravo étonnant) appelé à prendre la parole, et j'ai vu (ici tout le monde ôte son chapeau) le bon-
heur de le faire."

"On dit que j'ai du front, c'est parce que j'ai un casque sans palette, si je n'avais pas de casque, si je n'avais pas de palette, je n'aurais pas de front."

L'enthousiasme du public menace un moment de couvrir la voix de l'orateur, mais il continue: "Canadiens, le sang qui coule dans vos veines ne coule pas dans les miennes, et l'année prochaine vous aurez des enfants."

A l'audition de cette phrase, chacun regarde son voisin, les pères de famille froncent le sourcil, les jeunes gens, les vieux garçons battent des mains, et tous en viennent à la conclusion que dans un excès de patriotisme, le discuteur a eu en vue le prochain recensement de 1871.

Néanmoins les mots continuent, continuent, se font entendre sur toute la ligne.

"Messieurs, en Angleterre, en Irlande, au Japon, en Chine, au Paraguay, dans la Patagonie, on choisit pour candidat celui qu'on aime le mieux. Ici, c'est la même chose, et je vous annonce que celui qui aura le plus de voix dans cette élection sera élu." (sic)

Le flu-rûre, qui avait été contenu avec peine depuis le début de ce chef-d'œuvre oratoire, éclate enfin.

Les uns rient, d'autres pleurent, c'est une hilarité homérique.

On s'empare du jeune prodige, qui, hissé sur les bras de ses admirateurs, parcourt en triomphe la place publique, l'assemblée se disperse, et de mon côté je cours à mon bureau pour consigner sur le papier, un scène et des discours que la postérité lira avec autant de plaisir que je les ai vus et entendus.

AD. OULMET.

FAITS DIVERS.

MONTREUIL. — Dimanche, le 30 courant, un meurtre a été commis sur la rue St. Antoine, en cette ville, et, chose étrange, ce n'est que samedi que les autorités ont eu connaissance du fait.

Dans l'après-midi du jour en question, un jeune homme de 18 ans, du nom de Champagne, s'amusa à causer et à fumer en compagnie de quelques dames et amis dans la cuisine de la maison de son oncle, M. Ls. Hubert No. 98 rue St. Antoine.

Dans le même temps, le grand-père de Champagne, un vieillard du nom de Séraphin Chenette, qui se trouvait dans sa chambre, qui est voisine de la cuisine, vint se plaindre de ce que la femme le fatiguait et ouvrit la porte faisant face à la cour.

Chenette n'avait pas le dos tourné que Champagne refermait la porte en disant qu'il faisait trop froid, et que ses amis ne pouvaient supporter les rigueurs de la température de ce jour-là.

Dix minutes après, les amis de Champagne lui proposèrent une promenade, et le petit-fils se rendit dans la chambre du grand-père pour y prendre son épinglette.

Il n'y avait qu'un moment que Champagne était disparu lorsqu'on entendit, dans la chambre de Chenette, quelques mots violents et aigus suivis d'un cri perçant de douleur.

Les personnes, qui se trouvaient dans la cuisine, se précipitèrent vers la chambre et trouvèrent Champagne étendu sur le plancher et saignant d'une blessure dans l'abdomen.

Le vieillard Chenette était sur son lit, tenant dans sa main un poignard dont la lame de sept pouces de longueur était teinte de sang à la pointe.

Champagne eut les soins du Dr. McDonell auquel le patient dit que sa blessure provenait d'une chute accidentelle sur un énorme clou du plancher.

La blessure fut pansée; mais le troisième jour, les symptômes devinrent si défavorables que le Dr. McDonell demanda le Dr. Hington en consultation. On résolut alors de prendre des moyens d'arrêter l'inflammation qui était imminente. Le

jour suivant, le malade s'affaiblit beaucoup, et, vendredi soir il mourut des suites de sa blessure.

Chenette avoua qu'il avait poignardé son petit-fils, mais il dit que celui-ci avait entré très excité dans la chambre, et l'avait saisi à la gorge en le blâmant de ce qu'il l'avait insulté en présence de ses amis.

En se défendant, il tira un poignard qu'il tenait caché sous son matelas, et frappa le jeune homme.

D'un autre côté, le défunt a dit, avant de mourir, qu'il avait été poignardé sans provocation aucune, au moment où il sortait de la chambre.

Le coroner Jones a tenu une enquête, et le jury a rendu le verdict suivant:

"Qu'un nommé Séraphin Chenette, de la Cité de Montréal, dans la paroisse de Montréal, journaliste, n'étant pas sain d'esprit, de mémoire et d'intelligence, étant lunatique et hypocondre, et, le vingtième jour du mois de février, en l'année de Notre Seigneur mil huit cent cent soixante-et-dix, tué et mis à mort un nommé Charles Champagne, de la cité de Montréal, journaliste, contre la paix de Notre Souveraine Dame la Reine, Sa Couronne et Sa dignité."

Le prisonnier a été renvoyé en prison pour subir son procès devant la Cour Criminelle, le 24 courant. Il sera probablement envoyé à l'asile de Beauport pour sa vie.

On n'a reçu aucune nouvelle du City of Boston ou du vapeur Smidt parti de Brème le 23 janvier, ce qui fait une absence de 38 jours.

Les consignataires prétendent que l'on n'a aucune raison de s'inquiéter sérieusement sur son sort, attendu que ce bateau n'est pas construit pour aller vite, et qu'il a déjà pris 30 jours pour faire un voyage vers l'Est.

Il y a à New-York plus de vingt emplois publics qui paient mieux que la charge de président des États-Unis, et les salaires même des simples juges de paix sont plus élevés que ceux des juges de la Cour Suprême des États-Unis. Les meilleurs charges de New-York sont les suivantes: — Avocat de la corporation, \$50,000 à \$100,000 par année; shérif, \$50,000 à \$100,000; commissaire des rues, 50,000; registraire, \$50,000; contrôleur et trésorier de la ville, \$50,000 à \$100,000 chacun; assistant, \$20,000 à \$30,000; collecteur des taxes personnelles, \$100,000 à \$200,000; procureur du district, \$20,000 à \$40,000.

Dans ces sommes ne sont pas compris les salaires fixes; ces montants ne proviennent que de taxes et honoraires retirés par les employés en sus de leurs salaires.

— Un train va passer à toute vapeur et on le voit de loin; il s'approche avec une vitesse de quinze lieues à l'heure.

La femme Billard, garde-barrière, s'aperçoit tout à coup qu'un malheureux enfant est étendu sur les rails. Encore un moment, et les roues de la machine briseront ce pauvre être insouciant.

Sans réfléchir qu'elle se voue à une mort presque certaine, la femme Billard se précipite, ramasse l'enfant et se rejette en arrière au moment où le train allait les broyer tous deux.

Cela est beau, et d'un courage qui donne froid; se faire tuer par une balle, ce n'est rien; se faire écraser par un train, c'est horrible.

La compagnie du chemin de fer de Lyon a jugé ainsi, et elle a décidé qu'une récompense serait donnée à la femme Billard.

— Un homme qui prétend se nommer Louis-Napoléon Bonaparte et qui se dit fils de Napoléon Ier et de l'impératrice Joséphine, réside en ce moment à Berne, où il vient de publier une brochure dédiée à la France, intitulée *La société et mon droit*.

Du reste, il paraît que cet individu ressemble d'une façon frappante aux membres de la famille Bonaparte.

— Une bien jolie petite fable, cueillie dans un journal de province. On demande l'auteur.

LE VEAU.

Un veau pleurait comme un veau pleure;
A l'étable on l'avait laissé
Presque tout seul en la demeure,
Car le travail était pressé.
Vache et bœufs, à l'attelage,
S'exterminaient sur le sillon,
Phœbus les mordait avec rage,
Leurs flancs saignaient sous l'aiguillon.
L'étable était ombreuse et fraîche,
Pleine d'arôme et de confort.
Le sain foin filtrait de la crèche:
Mon veau n'en pleurait que plus fort.
Alors, une poule couveuse,
 Craignant qu'il n'écrasât son œuf,
 Lui dit, d'une voix douceuse:
 " Console-toi, tu sera bœuf! "

Comme il est heureux pour M. Hausmann que l'ordonnance suivante ne soit plus en vigueur:

"Sera condamné à la peine du fouet, tout manant ou habitant de Paris qui prétend y construire une habitation nouvelle.

Signé: Louis XVI.

Une habitation!... l'honorable ex-préfet serait mort mille fois sous les verges.

X... , député de la droite, qui désire garder l'incognito, disait en parlant du marquis de Fitz:

— Il a beaucoup de bonnes idées, mais il faudrait un sergent de ville dans sa cervelle pour leur faire prendre la file.

— Et quelquefois pour les mettre au violon! ajouta malicieusement Ernest Picard.

L'AMÉRIQUE VUE D'EUROPE... NOTRE GUILLETTE.

On lit dans le *Moniteur Universel*:

A Chicago, il y a quinze jours, une jeune et jolie américaine plaidait elle-même son procès contre un monsieur qui refusait de l'épouser après le lui avoir promis; il offrait deux cents dollars pour dommages et intérêts. "Deux cents dollars! s'écria la belle avec indignation, deux cents dollars pour mon cœur brisé, mon âme opprimée, mes espérances détruites, toute ma vie empoisonnée! Allons donc! jamais! Donnez-en trois cents, et que ce soit une affaire faite."

Enfant, Calino, en revenant de l'école, se bat avec un camarade, et attrape une écorchure au front. Au dîner, son père lui dit: Qu'est-ce que tu as là?

— Papa, j'ai rien.

— Mais si, tu as quelque chose.

— Je me suis mordu au front!

— Imbécile! est-ce qu'on se mord au front?

— Tiens! je suis monté sur une chaise.

Nos lecteurs liront sans doute avec plaisir la description du théâtre de l'insurrection qui a eu lieu à Paris.

On sait que la plus grande partie de cette ville a été transformée par M. Hausmann, que les rues étroites ont disparu et qu'on y a substitué de larges voies de communication. Dans une telle cité les émeutes deviennent très difficiles et les barricades ne sont plus des obstacles sérieux. Mais l'ancien village de Belleville, qui forme actuellement la partie nord-est de Paris, a échappé jusqu'à présent aux démolitions. Les rues étroites et tortueuses y subsistent encore. De cette circonstance, jointe à la hauteur du terrain, qui domine les quartiers voisins, il résulte que Belleville offre un théâtre assez favorable au développement d'une insurrection. En outre, la population de cette localité se compose presque entièrement d'ouvriers, républicains ardents pour la plupart et mortellement hostiles au gouvernement impérial. On ne doit donc pas s'étonner de la tentative qui a suivi l'arrestation de Rochefort, dans la nuit du 7 fév. Mais quoique cette tentative paraisse avoir été conduite avec beaucoup d'énergie, elle ne pouvait se maintenir contre les moyens de répression et de destruction dont dispose l'autorité. Dans le voisinage même de Belleville se trouve la caserne du Prince Eugène, véritable forteresse, dans laquelle on peut loger cinq mille soldats et qui suffirait à elle seule pour tenir en respect toute la population de ce faubourg. Il est évident que Belleville seule ne pouvait rien faire, et qu'un mouvement auquel le reste de Paris restait étranger ne pouvait guère dépasser les proportions d'une grosse émeute.

Autant que nous pouvons nous en rapporter aux dépêches, le ministre paraît avoir compris la position et être maintenu dans les limites d'une répression prudente. S'il avait déployé une rigueur inutile, si l'on avait renouvelé dans le faubourg du Temple les brutalités de Ricameri et d'Aubin, tout le peuple de Paris aurait couru aux armes, et l'émeute serait devenue une insurrection formidable, dont l'Empire n'aurait triomphé qu'en faisant couler des fleuves de sang. Ce triomphe eût été sa perte, car il y a une mesure de haine que nul gouvernement ne doit faire déborder.

M. Prudhomme vantait les avantages hygiéniques de la gymnastique.

— Rien de plus excellent pour la santé! disait-il; ça double les forces, ça prolonge la vie!

Mais, dit quelqu'un, nos pères ne faisaient pas de gymnastique, et pourtant...

— C'est vrai, ils n'en faisaient pas; aussi, ils sont tous morts!

REGNAULD DE ST. JEAN D'ANGÉLY.

Le maréchal Regnaud de Saint-Jean-d'Angély est mort à Cannes, le 1er février à 9 heures du soir.

Il était âgé de 76 ans.

Il y a sept ou huit ans, je traversais le jardin du Palais-Royal, quand je remarquai deux vieillards qui leurs rubans rouges et leurs moustaches en brosse classaient inévitablement parmi les fils de la grande armée.

Il était curieux de les voir se suivre et s'arrêter tour à tour, se regarder à la dérobée et se frapper le front comme pour en faire jaillir un souvenir de garnison ou de champ de bataille.

Tout à coup ils se reconnurent et se jetèrent dans les bras l'un de l'autre.

Au même instant, j'entendis leurs voix enrouées qui mêlaient les noms de la Moskowa, Leipzig, Eylau, Botzen, Waterloo.

Une pluie fine se mit à tomber, et les deux frères d'armes, appuyés sur de fortes cannes, se dirigèrent en boitant au café des *Mille-Colonnes*.

Un officier de mes amis vint à passer qui les salua.

— Quels sont ces personnages? lui demandai-je.

— Je ne connais que le gros, me dit-il. C'est le maréchal Regnaud de Saint-Jean-d'Angély.

Depuis je revis souvent le maréchal et je me le représente comme le type, l'idéal du soldat de la grande armée, un Charlet vivant.

L'imagination supprime l'habit de sénateur; jette sur ses larges épaules le dolman traditionnel et coiffe sa tête énorme du tromblon de 1812. On le voit très bien courir sus aux Cosaques, le sabre au poing, ou bien immobile devant un grand feu, au milieu de soldats glacés et de chevaux morts.

Mais, le voici se rendant au Sénat lourdement appuyé sur un bâton à pomme d'or, un vrai bâton de maréchal de France. C'est le plus important, le plus chauve et le plus silencieux des trente-huit généraux qui peuplent le Sénat. Un gros corps qui s'avance en boitant. Des yeux caves et un front immense étrangement développé. Une figure large et dure. Une bouche grave qui ne sourit jamais. Des soupçons de favoris blancs et un teint rouge-fer qui semble éclairé par quelque feu de bivouac.

La vieillesse, en ces derniers temps, avait adouci cette figure de je ne sais quelle teinte monacale. En le voyant le matin dans sa robe de laine brune, on aurait cru qu'il avait été le commandant de l'École militaire, il en était le prieur, un prieur revêtu de quelque croissant.

Malgré son aspect taciturne et sévère, Regnaud de St-Jean-d'Angély n'était pas exempt de ces brèves bonités si familières aux vieux soldats.

C'était, au contraire, un excellent homme.

Un jour qu'il se rendait à l'École militaire, il aperçoit un invalide qui pivotait sur sa jambe de bois en sacrant comme un Basque.

Le maréchal fait arrêter sa voiture, et interroge ce débris de la grande armée.

— Figurez-vous, mon maréchal, répond l'invalide, que je m'étais endormi, tout à coup je suis réveillé par un éclat de rire et j'aperçois un méchant gamin qui s'enfuit à toutes jambes en emportant mon bâton. A l'heure qu'il est, on doit tremper la soupe à l'Hôtel, et j'ai bien peur de n'arriver qu'aux pruneaux...

Le maréchal trouva la situation d'autant plus intéressante que lui-même était boiteux.

— Monte avec moi, dit-il brusquement à l'invalide.

Et en quelques tours de roues, le carrosse sénatorial arrive à l'École. Le dîner est prêt, le couvert mis. On prend place à table. Le vieux soldat croit rêver...

— Je te donnerai une canne, lui dit le maréchal, en rempliant son verre.

— C'est qu'on m'a pris également ma tabatière, observe l'invalide d'un ton embarrassé.

— Je te donnerai une tabatière, continue le maréchal.